

La célébration du Jour du Seigneur : par l'Eucharistie et la Célébration dominicale de la Parole

LETTRE PASTORALE



« *Ta Parole est la lumière de mes pas,
la lampe de ma route.* »

(Ps 118(119), 105)



GÉRALD CYPRIEN LACROIX
ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La paix soit avec vous !

1 Nommé archevêque de Québec depuis février 2011, je tiens d'abord à vous redire ma joie d'être le pasteur de ce beau diocèse. D'un événement à l'autre, d'une célébration à l'autre, à votre écoute lors de rencontres individuelles ou de groupes, je suis toujours émerveillé par votre accueil, votre solidarité et votre engagement. Merci d'être là, ensemble à la suite du Christ, le Vivant sur nos chemins, et portés également par le souffle de notre pape François qui nous montre la route pour devenir une Église plus missionnaire et évangélisatrice.

2 C'est en reprenant les mots de saint Paul « *L'amour du Christ nous presse à la pensée... qu'il est mort pour tous afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux* » (2 Co 5, 14-15), choisis pour poursuivre la mission de notre Église le 8 septembre 2011¹, que je vous adresse ma première *Lettre pastorale* : **La célébration du Jour du Seigneur : par l'Eucharistie et la Célébration dominicale de la Parole**. Soutenu par la foi au Christ Ressuscité qui nous appelle à nous rassembler, le dimanche, pour faire mémoire de sa Pâque et pour manifester l'Église-communion, je vous invite à accueillir la présente lettre avec la même disposition et dans le même esprit de service et de communion qui ont nourri ma réflexion.

¹ M^{re} Gerald C. Lacroix, « *La charité du Christ nous presse* » Cadre de référence pour les réaménagements pastoraux dans le Diocèse de Québec, 2011, p. 1.

Introduction

3 Depuis déjà quelques décennies, au moment où le Québec commençait à vivre ce qu'on a appelé la Révolution tranquille, l'Église catholique était amenée à s'interroger sur la place qu'elle devait occuper au sein d'une société devenue séculière. Inspirée du Concile Vatican II, elle s'est toujours efforcée de préciser sa mission, comme un appel pressant de la part de Celui qui a confié à ses apôtres « *d'aller et de faire de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit* » (Mt 28, 19).

« *Je rends grâces à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous, en tout temps dans toutes mes prières.* »
(Ph 1, 3)

4 Au Québec, la situation a bien changé depuis une quarantaine d'années : le dimanche, comme jour de fête et de repos, a perdu de son importance et notre société est de plus en plus sécularisée. L'individualisme se déploie partout et même dans la manière dont les gens souhaitent vivre leur foi. La perte du sens des rites « traditionnels » ou la confusion qui les entoure ne sont que quelques exemples de phénomènes qui ne sont pas sans conséquences pour l'Église.

5 Notre Église diocésaine a cherché depuis quelque temps à adapter ses pratiques pastorales dans cette société en profonde mutation. À la suite de la démarche synodale tenue durant les années 1992 à 1995, M^{gr} Maurice Couture, archevêque de Québec, adressait, le 22 septembre 1999, à tous ses diocésains et diocésaines une lettre pastorale dans laquelle il situait « l'évangélisation » au cœur du projet pastoral de l'Église de Québec. C'est à même ce souhait d'une Église évangélisatrice que s'inscrit cette Lettre pastorale concernant la **célébration chrétienne du dimanche**. Se rassembler le dimanche pour faire mémoire de la Résurrection est un élément essentiel de la communauté chrétienne. La situation actuelle de notre Église, avec ses forces et ses fragilités, nous oblige à chercher de nouvelles voies, à prendre des orientations audacieuses, à nous engager sur des chemins nouveaux.

Une situation nouvelle

6 Les nombreux changements vécus dans notre société font en sorte que l'esprit du dimanche a beaucoup évolué, tant au niveau du travail, des rencontres familiales que des activités récréatives et sportives. Malgré tout, de nombreux baptisés souhaitent encore se rassembler le dimanche pour célébrer le « Jour du Seigneur ».

8 Par-delà les situations évoquées précédemment, aussi concrètes que réelles, l'Église doit aujourd'hui relever d'importants défis en vue de l'évangélisation des communautés chrétiennes. L'amour du Christ, la relation à la Parole de Dieu et la communion fraternelle doivent sans cesse guider notre esprit missionnaire par un élan renouvelé pour l'évangélisation. Ces trois éléments sont bien présents dans les efforts exercés par les pasteurs, les

« *Je vous exhorte donc dans le Seigneur, moi qui suis prisonnier : accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu ; en toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour ; appliquez-vous à garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix.* »

(Ép 4, 1-3)

7 L'Église connaît sa part de changements au niveau de ses pratiques pastorales et de son organisation. La diminution du nombre de prêtres et leur disponibilité pour présider les célébrations eucharistiques dominicales dans toutes les communautés chrétiennes locales, sont une préoccupation de plus en plus grande pour notre diocèse, et ce, principalement dans les régions rurales. Les équipes pastorales servent généralement plusieurs communautés chrétiennes et doivent se déplacer sur de grandes distances pour répondre à l'attente de ces communautés. En 2011, dans la foulée du Cadre de référence « La charité du Christ nous presse », toutes les paroisses ont été invitées à se regrouper avec d'autres paroisses voisines pour partager leurs ressources et vivre ainsi leur mission.

diacres, les agents et agentes de pastorale, les intervenants et intervenantes, les bénévoles laïques et les membres des Instituts de vie consacrée et des Sociétés de vie apostolique. Ceux-ci veulent accompagner les communautés chrétiennes et les sensibiliser aux nouveaux défis de restructuration de notre Église dans un esprit de réelle communion. Ils aident chaque communauté à se construire par des relations fraternelles authentiques et à devenir davantage missionnaire par la prière et par des rassemblements dont ceux de la liturgie dominicale. De là naissent des engagements multiples, des activités d'entraide et de justice sociale, des projets d'annonce et de partage de l'Évangile, et des activités d'éducation de la foi. C'est le signe de l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et entraîne à des pratiques nouvelles qui sont conformes à l'Évangile et à sa tradition.

Le Jour du Seigneur

9 Aucune communauté chrétienne ne peut vivre sans rassemblement régulier et sans célébration dominicale du Christ ressuscité. Cette affirmation indique bien l'importance du Jour du Seigneur pour célébrer notre Dieu et rendre le témoignage que l'Église de Jésus Christ est toujours vivante quand elle se rassemble pour faire mémoire du Christ en l'accueillant comme don véritable dans le Pain de la Parole et dans l'Eucharistie.

Se rassembler et célébrer la Parole comme un don de Dieu

11 Actuellement, certaines communautés sont parfois privées de la présence d'un prêtre pour présider l'Eucharistie le dimanche². Dans ces circonstances, l'Église, au nom du Seigneur, convoque les baptisés à se rencontrer, tout spécialement le dimanche, et ce, même sans Eucharistie, pour partager la Parole de Dieu, pour prier ensemble et mettre en commun leur projet d'éducation de la foi par leur témoignage. Dans notre diocèse, cette action liturgique sera nommée : **Célébration dominicale de la Parole**.

« Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. »
(Ac 2, 42)

Se rassembler et faire Eucharistie

10 Il en va de la vie de notre Église et de toute communauté chrétienne de se rassembler le dimanche pour faire mémoire du Seigneur Ressuscité et participer à la célébration de l'Eucharistie. C'est là la source de tout élan missionnaire bien engagé. Dès les premiers temps de l'Église, les chrétiens se rassemblaient le premier jour de la semaine pour rencontrer le Seigneur, évoquer ses paroles et celles des Écritures, lui adresser des prières de demande, d'offrande et d'action de grâce, partager le pain rompu, échanger des biens et raffermir leur amour mutuel. De génération en génération, cette tradition a pris racine dans toutes les communautés chrétiennes. Le Congrès eucharistique international que nous avons vécu à Québec en 2008 nous a permis d'approfondir la richesse de ce don exceptionnel qu'est l'Eucharistie.

12 La Célébration dominicale de la Parole est une des formes liturgiques de rassemblement prévue dans le rituel « Assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique », rituel approuvé par la Conférence des évêques catholiques du Canada et publié en février 1995. Cette célébration, par laquelle la communauté fait mémoire de la mort et de la résurrection du Seigneur, se déroule autour de la Parole de Dieu.

13 En proclamant les textes de l'Écriture du dimanche et en les accueillant comme un véritable don du Seigneur, « la Parole éternelle de salut »³, les baptisés se nourrissent de cette présence particulière du Christ et ils communient profondément à lui. Ils réalisent que le Seigneur leur est présent non seulement en recevant sa Parole, mais parce qu'ils sont rassemblés en son nom pour le louer et lui adresser leur prière. « Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux », a promis Jésus (Mt 18, 20).

² Cette situation existe également dans plusieurs milieux en semaine.

³ CECC, Rituel « Assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique », Notes pastorales. Montréal-Ottawa, Concacan, 1995, p. xiii, note 55.

Le Pain nourrissant de la Parole

14 La Célébration dominicale de la Parole diffère de l'assemblée liturgique eucharistique à laquelle nous sommes habitués. Elle est une occasion de découvrir ou de redécouvrir la Parole de Dieu qui est vivante et agissante en nous. Elle trouve son fondement dans le mystère pascal et le désir de Dieu de rassembler son Église. Elle demande des efforts d'adaptation pour bien se nourrir de la Parole et communier ainsi au mystère de la présence de Dieu. Elle demande également de prévoir des temps de rencontre et de fraternité avant ou après la célébration, permettant ainsi à la communauté de mieux communier à la Parole reçue et de la savourer afin d'en vivre et d'en témoigner. Elle est la Bonne Nouvelle pour l'humanité de tous les temps. La Célébration dominicale de la Parole est sous la responsabilité de l'équipe liturgique constituée, désignée par le pasteur de la communauté et formée pour la préparation et l'animation de ces célébrations. Ces personnes acceptent cette responsabilité dans un esprit de service en espérant qu'un jour, l'Eucharistie puisse de nouveau être célébrée.

16 Le rite de communion est le sommet de l'Eucharistie, fruit d'une démarche progressive. Il s'inscrit dans un ensemble qui est tout entier acte de communion. L'Eucharistie ne se remplace pas. Il importe ici de se rappeler que la communion au Corps eucharistique prend son sens le plus profond dans l'offrande que nous faisons ensemble de nos vies à travers le pain et le vin. « Cette offrande, qui est la nôtre, est aussi celle du Christ. Nous offrons avec lui, il offre avec nous, de sorte que son offrande et la nôtre deviennent une seule offrande »⁴ qui, transformée par l'Esprit, devient le Corps eucharistique.

17 Nous sommes tous invités à redécouvrir, d'une part, le sens profond de la communion au Corps eucharistique et, d'autre part, la joie de communier, dans la Célébration de la Parole, au Christ, Verbe incarné, Parole de Dieu faite chair.

 *Ta Parole est la lumière de mes pas,
la lampe de ma route.* 
(Ps 118(119), 105)

15 Afin de ne pas confondre la **Célébration dominicale de la Parole** avec la **Célébration de l'Eucharistie**, et pour bien marquer que l'assemblée est en attente du Corps eucharistique, je demande aux communautés concernées de mettre l'accent sur le Pain de la Parole, qui est à l'origine de notre confession de foi. De plus, je demande que l'on s'abstienne de distribuer la communion lors des Célébrations dominicales de la Parole. La même pratique prévaut pour les célébrations de la Parole en semaine.

18 La Parole évangélise et soutient les fidèles réunis. Accueillie dans la foi, avec un cœur ouvert, elle recrée les relations existantes entre les frères et les sœurs d'une même communauté. Elle les fait devenir des signes de la présence du Christ en notre monde et correspondre à la parole même de Jésus à ses disciples : « *Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples.* » (Jn 13, 35).

⁴ Citation de Jean-Yves Garneau dans « L'Eucharistie, un trésor à redécouvrir », Prions en Église hors série, 2004, p. 25.

Dans la foi et dans l'amour

19 J'invite tous les membres des communautés à vivre cette forme d'assemblée liturgique dans la foi et l'amour du Christ, dans un esprit de communion, car c'est lui qui nous appelle par sa Parole. Il est la pierre angulaire sur laquelle repose toute la vie de l'Église. La Célébration dominicale de la Parole, sans la distribution de la communion eucharistique, est un autre tournant de notre Église qui désire s'approcher davantage des Saintes Écritures pour se laisser évangéliser et aller ensuite annoncer l'Évangile aux hommes et aux femmes de bonne volonté. Nous vivrons la pratique de la Célébration dominicale de la Parole sans communion au Corps eucharistique *ad experimentum* pour une période de trois ans. Par la suite, nous procéderons à une évaluation liturgique et pastorale.

Conclusion

20 Forts de l'écoute et de l'explication des Écritures, qu'ont fait les disciples d'Emmaüs? Ils sont retournés «chez eux» et ont raconté ce qui s'était passé et comment ils l'avaient reconnu: «*C'est bien vrai! Le Seigneur est ressuscité!*» (Lc 24, 34). Écouter et comprendre la Parole de Dieu, en paroisse ou en communauté, c'est déjà ouvrir notre cœur et communier à Sa Présence. C'est donner à tous l'occasion d'une démarche qui nous fera passer des bruits du monde au silence de la Rencontre dans le concret de notre propre vie. Nous sommes appelés à témoigner de ce que la Parole écoutée et reçue nous invite à la conversion et à la joie! Comment? En communiquant cette Présence par notre présence, en étant nous-mêmes le regard, les mains, le visage de Celui

«*Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi
et que je suis en toi, afin qu'ils soient en nous eux aussi,
afin que le monde croie que tu m'as envoyé.*»
(Jn 17, 21)

Le secteur de la liturgie du Service de la pastorale offre des sessions de formation permettant de mieux comprendre les fondements de cette orientation et de s'habilitier à la mettre en œuvre, tant pour les équipes qui prendront la charge de ces célébrations que pour les communautés qui auront à y être sensibilisées.

que la Parole nous a fait découvrir. Notre mission, en paroisse, en famille, en communauté ou dans la solitude, c'est d'être le signe de cette Présence qui créera la communion et donnera sens à notre besoin de l'Eucharistie.

C'est la raison pour laquelle, après un long discernement en concertation avec le Conseil presbytéral et l'équipe diocésaine de liturgie, après des expériences pilotes dans quelques communautés du diocèse, j'en suis venu à prendre la décision de mettre de l'avant des Célébrations dominicales de la Parole sans communion au Corps eucharistique, et de former des personnes capables de les préparer et de les animer. La célébration eucharistique demeure et demeurera toujours la source et le sommet de la vie chrétienne. L'instauration de cette forme de célébration dominicale est aussi un signe de « l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification » (Prière eucharistique n° IV).

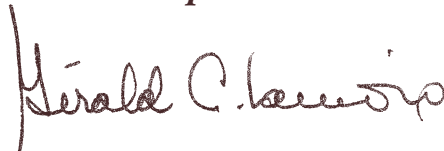
22 Comme Jésus, au désert, a vécu pendant quarante jours le jeûne du pain, le jeûne de la gloire, le jeûne du pouvoir, pour notre salut à tous, nous sommes invités nous-mêmes à vivre ce jeûne de la célébration eucharistique, certains dimanches, et à combler ce désir de Dieu par la contemplation de sa Présence en nous. Je vous remercie de la bienveillance que vous mettrez à appliquer cette décision et les directives qui en découlent. Elles entreront en vigueur le 1^{er} janvier 2014, et elles remplaceront les directives précédentes du 26 avril 2002. Vous trouverez, en annexe, les informations sur la mise en œuvre progressive de ce nouveau service dans le diocèse et la formation offerte. Je demande au Seigneur de vous bénir dans l'accueil de la Parole de Dieu lors de vos rassemblements et plus particulièrement dans les Célébrations dominicales de la Parole.

« *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Écritures?* »
(Lc 24, 32)

21 Nous sommes appelés à supplier le Seigneur d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Les ouvriers sont trop peu nombreux et les prêtres ne peuvent être partout à la fois pour présider les célébrations eucharistiques. Que notre témoignage de vie, notre joie de servir Dieu, et notre souci de respecter la dignité des plus pauvres, donnent à nos jeunes le désir d'écouter l'Évangile et de vouloir consacrer leur vie à Dieu!

Alors que nous entreprenons ce nouveau chapitre de l'histoire de notre communauté diocésaine, que nos cœurs soient unanimes à invoquer notre Dieu: «*Reste avec nous, Seigneur!*» (Lc 24, 29).

Ensemble pour la mission !

+ 

† **Gérald C. Lacroix**

Archevêque de Québec

Québec, 18 octobre 2013

Fête de saint Luc, évangéliste

Données complémentaires pour la mise en œuvre progressive de ces orientations.

Période d'évaluation

A Ce ne sont pas toutes les communautés chrétiennes locales qui seront appelées à mettre en place des Célébrations dominicales de la Parole dans un avenir rapproché. Chaque équipe pastorale sera invitée à évaluer ses pratiques actuelles afin de déterminer s'il y a nécessité ou non de mettre en œuvre ces célébrations. Deux critères importants devront être pris en considération :

- la cohérence avec le projet pastoral d'évangélisation et les besoins en ressources humaines au sein de l'équipe pastorale à affecter à ce projet ;
- la disponibilité de prêtres collaborateurs capables de prêter main forte à l'équipe pastorale.

Dans les milieux qui se rassemblent déjà dans le cadre de Célébrations dominicales de la Parole, il sera nécessaire de réviser et réajuster cette pratique tant du côté de la préparation et de l'animation des célébrations, que de la communion au Corps eucharistique. Pour soutenir les communautés chrétiennes dans ce passage à vivre, de l'information et un temps de sensibilisation des membres de la communauté seront nécessaires avant de bien mettre en application ces nouvelles orientations.

Formation pour vivre ce passage

B Le secteur de la liturgie du Service de la pastorale offre deux sessions de formation en lien avec les orientations contenues dans cette lettre pastorale.

Célébrer le Seigneur : une session composée de trois parties permettant de se familiariser avec le sens du dimanche, la célébration eucharistique, ses rites et ses pratiques.

Célébration dominicale de la Parole : une session en deux parties permettant de découvrir ce qu'est une célébration de la Parole et de s'habiller à préparer et présider ce type de célébration.

Constitution d'équipes liturgiques pour les Célébrations dominicales de la Parole

C En vue de la préparation et de l'animation des Célébrations dominicales de la Parole, chaque communauté chrétienne devra constituer une équipe de personnes appelées par le pasteur et l'équipe pastorale pour partager une partie du ministère liturgique au service de la communauté chrétienne. Des diacres permanents, des membres d'Instituts de vie consacrée et des Sociétés de vie apostolique, et des personnes laïques en responsabilité pastorale ou bénévoles pourraient faire partie de cette équipe. Un temps de formation leur sera offert par le secteur de liturgie du Service de la pastorale.

Directives et précisons à venir

D Au cours des prochains mois, les critères permettant de déterminer quand, où et comment se mettront en place des Célébrations dominicales de la Parole ainsi que les conditions de réalisation, seront travaillés avec les personnes impliquées dans les communions de communautés. Nous traiterons également de la communion aux malades, du Viatique ainsi que des célébrations eucharistiques dans différents centres de réhabilitation, de personnes âgées, dans les communautés religieuses ou lors de célébrations particulières (funérailles – mariages).

Notes



1073, boulevard René-Lévesque Ouest, Québec (Québec) G1S 4R5
www.ecdq.org

